



# Rejouer la récré

Après des siècles d'immobilisme, la cour de récréation se réinvente autour de réflexions éducatives et sociales. La crise sanitaire qui a privé les enfants d'interactions a souligné, en creux, l'importance de cet espace de socialisation.

## Rejouer la récré

Conçue depuis le XV<sup>e</sup> siècle comme un simple espace extérieur destiné à permettre aux étudiants et étudiantes de décompresser entre les temps d'apprentissage, la cour de récréation a longtemps été un espace immuable dans son organisation et sa fonction (lire p16). Aujourd'hui, ce cadre - normalisé dès 1866 par le ministre de l'Instruction publique Victor Duruy - ne correspond ni aux besoins des enfants, ni aux aspirations des enseignants et enseignantes qui considèrent « la récré » comme un véritable enjeu pour l'éducation et la socialisation des élèves. Un enjeu que la crise de la Covid-19 a mis un peu plus en évidence. Les difficultés inédites imposées par les protocoles sanitaires ont limité les échanges entre élèves et ont pu perturber leur évolution. Face à ces nouvelles contraintes et aux réflexions croissantes sur le climat scolaire, nombreux sont les PE, les chercheurs et chercheuses qui s'interrogent sur la forme et le contenu de la récréation. Selon Catherine Frachon, conseillère pédagogique départementale, la récréation doit demeurer « une pause entre les temps de concentration et d'efforts qui offre des moments de défoulement, de jeu, de créativité, d'autonomie » (lire p 17). Si la récréation « contribue au bien-être, à la santé et au développement cognitif des élèves », elle est également « un temps de sociabilité avec mise à l'épreuve des règles du bien vivre ensemble ».

“Le jeu, la détente, la créativité et les apprentissages sont étroitement imbriqués.”

### UN LIEU DE SOCIALISATION

Une idée partagée par Julie Delalande, anthropologue et professeure en sciences de l'éducation à l'Université de Caen. « Dans la cour de récréation, l'enfant se construit comme être social appartenant à un groupe particulier. Sa principale motivation est de trouver sa place. En même temps, elle est l'espace d'une culture enfan-

tine. Les enfants appartiennent à un groupe social qui a ses codes et ses références, un ensemble de savoirs et de savoir-faire qui le caractérise », observe-t-elle (lire p 19). Dès lors, il convient d'étudier de plus près la forme que doit prendre cet espace éducatif essentiel où le jeu, la détente, la créativité et les apprentissages sont étroitement imbriqués. D'autant

que les études soulignant les discriminations de genre dans les cours de récré se multiplient. Ainsi une étude 2018 de l'UNICEF notait que les filles laissaient la place et l'espace aux garçons ou que peu d'amitiés mixtes s'initiaient. Des constats partagés par la géographe du genre Edith Maruéjols qui a mis en valeur les mécanismes à l'œuvre de ces



### UN ESPACE MASCULIN

Les recherches en sciences sociales ont mis à jour les disparités d'appropriation et de distribution de l'espace lors des récréations. 90 % de la cour occupe par 10 % des élèves, au détriment principalement des filles. Selon la géographe du genre Edith Maruéjols, les cours « sont aménagées de façon à ce que les filles – et les enfants non conformes, par exemple ceux en surpoids – ne se sentent pas légitimes à occuper l'espace ». En cause principalement le vaste espace central pour jouer au ballon qui relègue filles ou garçons moins sportifs dans les coins. « Dans l'esprit des garçons comme des filles, le terrain de foot crée une échelle de valeurs de ce qui est important, à savoir les garçons », les élèves reproduisant un processus de socialisation inégalitaire. Actuellement, des réflexions nouvelles s'engagent, avec la conscience d'une responsabilité éducative de lutte contre les inégalités liées au genre, et des équipes tentent d'agir sur les (dés)équilibres établis.

\*Le Monde « Dans les cours d'école, les filles sont invisibilisées », 16 sept 2018.

premières inégalités d'accès à l'espace public ou aux loisirs selon le genre (lire ci-contre).

Discriminations, tensions, violences... Ce sont précisément les difficultés que cherchent à surmonter sur le terrain les équipes pédagogiques. Pour Karim Bacha, directeur de l'école Samira-Bellil, à l'Ile-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), il s'agit d'abord de repenser la récréation sans la normaliser, ni la structurer, mais en la considérant comme un espace de liberté et d'autonomie pour les élèves (lire p 18). À cet égard, l'expérience lancée en 2015 sur ce groupe scolaire de 9 classes relevant de l'éducation prioritaire s'est avérée concluante. « Le conseil des maîtres et maîtresses a décidé de passer de deux à trois groupes de récréation réduisant ainsi la jauge de 90 à 60 élèves, témoigne le directeur. Ce groupe inter-cycles et cet espace libéré pour chacun permettent de vivre trois temps de récréation sans quasiment aucun conflit ».

### DES ENSEIGNANT·ES SOURCES D'INNOVATION

Même démarche et même succès observés à l'école de La Rivière-Saint-Sauveur (Calvados) où la pandémie a conduit l'équipe à repenser l'utilisation des deux espaces de récréation librement investis par 115 élèves avant la crise sanitaire (lire p 17). Constatant que les enfants privés d'interaction se sentaient subitement désœuvrés, les PE ont équipé la cour d'une malle remplie de matériel propre à stimuler l'adresse et l'imagination. « J'ai moins besoin d'intervenir pour réguler la récré et j'observe beaucoup de créativité dans l'utilisation des jeux », souligne Léa, enseignante en petite section.

Officiellement chargée de la surveillance de la cour pendant les périodes de récréation, l'équipe pédagogique ne se contente pas d'endosser le rôle de « gendarme ». « La responsabilité de l'équipe enseignante n'est pas seulement de surveiller mais d'offrir aux élèves un environnement sécurisé et stimulant en pensant cette récréation, [...] précise Catherine Frachon [...] L'alternance des jeux, la mixité, l'aménagement, les besoins des uns et des autres sont interrogés. S'ensuivent des propositions de réaménagement qui permettent à l'école de solliciter le conseil d'école, la commune et, en fonction d'un budget, voir ce qui est réalisable ou pas ».

# La cloche a sonné

La cour de récréation accueille les cris, les joies, les peines, les jeux. Elle défile, elle repose, elle socialise. Elle participe de l'école depuis toujours.

Un espace extérieur bétonné, une marelle, des marronniers, un préau, c'est à peu près le schéma des cours où se retrouvent les élèves lors de la récréation. Ce cadre ne semble plus tout à fait adapté aux besoins actuels des élèves. De nombreuses communes réfléchissent d'ailleurs au réaménagement de cet espace qui doit permettre aux enfants de se relâcher, crier, courir, bavarder, jouer, faire une coupure avec le temps de la classe. Déjà au XV<sup>e</sup> siècle en France, on emploie le terme « récréation » pour désigner un moment de repos accordé aux étudiants après le travail scolaire. C'est alors un temps censé renouveler la « force de travail » et permettant de mieux se concentrer.

C'est Jules Ferry, ministre de l'instruction publique, qui inscrit « la récréation » dans la législation scolaire. Avant lui, Victor Duruy, ministre de l'Instruction publique, prescrivait dès 1866 de

couper chaque demi-journée de classe d'un temps de repos de 10 à 15 minutes pour lutter contre la fatigue scolaire. Aujourd'hui, le temps de récréation est officiellement de 15 minutes en élémentaire et 30 minutes en maternelle. La surveillance de la récréation incombe aux enseignants.

Billes, toupies, osselets ont fait place aux cartes à jouer, « spinner », « ztrings » et autres « fidgets ». On considère que la récré doit être un temps libre. C'est là que se construit une culture proprement enfantine, avant tout ludique, et où se lient et se délient les amitiés.

La récréation est un petit théâtre où les élèves apprennent les rapports humains, se racontent leurs secrets à l'abri des professeurs. Certains chercheurs vont jusqu'à mettre en garde le corps enseignant contre le surinvestissement de la récréation afin de laisser ce temps entièrement aux jeux d'enfants.



## La récré se fait la malle

À l'école primaire de La Rivière-Saint-Sauveur, en Normandie, la récréation est un temps libre pensé pour mieux vivre ensemble.

« Avant la crise sanitaire, 115 élèves du CP au CM2 se répartissaient librement dans les deux cours de récréation du pôle élémentaire », précise Chrystèle Renard, directrice des pôles maternelle et élémentaire situés sur deux sites distincts de La Rivière-Saint-Sauveur, petit village normand du Calvados (14). Ballons, bilboquets ou « bobo rollers » étaient disponibles pour l'ensemble de l'école sans règles précises. Une première réflexion sur la récréation a été mise en place à la demande des élèves. « Ils se sont plaints que l'une des cours était occupée quasi exclusivement par les grands de CM2 », explique Chrystèle. Un calendrier d'occupation de cette partie de la cour a donc été mis en place avec un roulement entre les classes. Mais le Covid-19 est venu bousculer le quotidien tranquille de cette école située au pied du pont de Normandie. « Sans interactions avec les autres classes, mes élèves de CP étaient désœuvrés », confie l'enseignante. C'est comme ça que m'est venue l'idée de mettre en place une malle pour la récré. Planche d'équilibre, cordes à sauter, élastiques, cuillères et balles pour développer l'adresse et l'attention ou encore panier de basket font la joie des élèves qui s'em-

pressent de sortir le matériel à chaque récré et courent s'inventer des jeux. « On part en voyage », précise Valentine, élève de CP, qui transforme un élastique en train. Chrystèle constate que les récréations sont plus apaisées. « Au début de l'année, ils étaient dans « je tape, je frappe » pour régler les conflits, désormais ils sont dans la discussion », souligne-t-elle. Des changements qu'elle attribue à l'aménagement du temps de récréation et aux discussions en conseil d'enfants.

### UNE EXPÉRIMENTATION QUI SÉDUIT

À la maternelle, une réflexion a été également menée parce que la pandémie imposait « zéro matériel en commun ». Après avoir réalisé un bilan des équipements disponibles, une grosse partie du budget a donc été consacrée à l'achat de petit matériel pour constituer les malles à roulettes de chaque classe. « Cela permet aux élèves d'avoir un objet, ils sont très possessifs à cet âge », indique Léa Robillard, enseignante de petite section, mais aussi de les canaliser et d'interagir de manière moins brutale ». Elle aussi constate une amélioration des comportements des élèves. « J'ai moins besoin d'intervenir pour réguler la récré et j'observe beaucoup de créativité dans l'utilisation des jeux », rapporte-t-elle. Les élèves sont devenus autonomes pour la gestion de cette malle ». Mise en place depuis janvier, cette expérimentation sera reconduite l'an prochain avec une réflexion sur l'évolution annuelle du contenu tout au long de l'année. « C'est toujours intéressant d'avoir des jeux dans la cour », affirme Léa. Plus ils grandissent, plus il peut y avoir des conflits du fait que les enfants n'ont rien à faire dans la cour. C'est intéressant pour eux et pour nous ». Également convaincus de l'intérêt des malles, les PE de l'élémentaire se lancent dans l'aventure à la rentrée.



### 3 QUESTIONS À...

#### « TRAITER DU PROJET DE VIE DANS LA COUR »

Catherine Frachon, conseillère pédagogique départementale (04) a été secrétaire générale de l'OCCE\*.

## 1. QUELS SONT LES ÉLÉMENTS DÉCLENCHEURS D'UNE RÉFLEXION SUR LA RÉCRÉATION ?

La réflexion des adultes autour de la récréation est indispensable. La récré fait partie du temps scolaire et concerne le projet éducatif des enseignants. C'est une pause entre les temps de concentration et d'efforts qui offre des moments de défolement, de jeu, de créativité, d'autonomie. Cela contribue au bien-être, à la santé et au développement cognitif des élèves. C'est aussi un temps de sociabilité avec mise à l'épreuve des règles du vivre ensemble. La responsabilité de l'équipe enseignante n'est pas seulement de surveiller mais d'offrir aux élèves un environnement sécurisé et stimulant en pensant cette récréation. Ce sont souvent des dysfonctionnements comme des conflits entre camarades, l'occupation de l'espace ou encore un accident qui déclenchent ce travail. L'alternance des jeux, la mixité, l'aménagement, les besoins des uns et des autres sont interrogés. S'ensuivent des propositions de réaménagement qui permettent de solliciter le conseil d'école, la commune et, en fonction d'un budget, voir ce qui est réalisable.

## 2. COMMENT PENSER LA RÉCRÉATION ?

Il faut revenir collectivement sur ce qu'est la récréation et prendre en

compte les besoins des élèves mais aussi le besoin de convivialité et de sécurité des maîtres qui assurent la surveillance et échangent entre eux. Il convient de passer en revue toutes les activités des élèves, celles qu'on autorise ou interdit, celles compatibles entre elles, celles qui sont libres ou dirigées, celles qui sont à forte intensité motrice ou calmes... Tous les espaces doivent être interrogés : quelles possibilités offrent-ils, quels dangers, quelle circulation, quelle utilisation des espaces intérieurs ? Une réflexion sur le matériel mis à disposition doit être aussi menée, quel contenu, qui en est responsable, quel entretien ?

## 3.

### VOS CONSEILS ?

L'observation du comportement des élèves et des types de jeux choisis permet de mieux les connaître et d'être à leur écoute. La récréation devrait être pensée avec les élèves, de façon coopérative pour leur donner toutes les opportunités d'exprimer des désirs, propositions, craintes, émotions ou mécontentements. Chaque semaine, la tenue d'un conseil d'élèves dans chaque classe permet de créer ces moments d'échanges. L'implication des enfants et des adultes ainsi que la prise en compte des uns et des autres participent de l'éducation à la citoyenneté. Les conseils d'élèves ne doivent pas être uniquement le lieu des règlements des conflits mais traiter du projet de vie dans la cour. La cohérence éducative dans la gestion des temps de récré sur la base d'un socle de valeurs communes est essentielle pour éviter les dissonances. Enfin, échanger sur la récréation en conseils des maîtres, et ce, dès la pré-rentrée et à chaque période, permet de faire des points réguliers sur ce qui est positif et sur ce qu'il faut améliorer.

\*OCCE : Office central de la coopération à l'école.

# Diminuer les effectifs

Penser la cour comme un espace de jeux et de repos, c'est l'ambition de cette école élémentaire de l'Île-Saint-Denis (93).

Il est 10h15, quand les deux élèves de l'école élémentaire Samira Bellil, à l'Île-Saint-Denis (93), arrivent dans la cour pour installer le matériel de la première récréation. Filet de badminton, raquettes, caisses de matériel de jeux, vélos, plots de délimitation, tout est en place pour que les trois classes investissent l'espace de ce premier temps de récréation. « Nous avons décidé il y a quelques années de séparer l'école en trois groupes pour les récréations, sur trois temps différents », explique Karim Bacha, directeur de cette école de 9 classes relevant de l'éducation prioritaire, « sinon c'était plus de 200 élèves qui se côtoyaient sur cet espace restreint et je me suis vite rendu compte que l'on créait une situation explosive ». Lorsque ce directeur arrive sur l'école en 2013, il trouve une ambiance de cour de récréation qu'il n'hésite pas à qualifier « d'anxiogène ». « Beaucoup de conflits, s'y déroulaient et cela impactait directement les apprentissages car le retour en classe n'était pas serein », se souvient-il. Aujourd'hui, les élèves se répartissent dans tous les espaces et notamment dans la zone qui se trouve tout autour de la cour qui a la forme d'un grand carré bitumé. Un brin de pelouse, une cabane, des petites tables, un banc en bois autour d'un arbre et même une serre pédagogique gérée par le centre de loisirs de la ville. « L'équipe a pensé la cour pour que les élèves puissent jouer sans se gêner, se poser, discuter, lire éventuellement », explique Karim.

## DES ALLER-RETOURS

En 2015, l'équipe met en place un conseil des délégués de chaque classe. De nombreuses activités y sont décidées, nécessitant de sortir beaucoup de



matériel. Un plan de cour est établi. « Rapidement, l'équipe s'est rendu compte que c'était trop ambitieux et trop lourd à porter », raconte le directeur. Dans le même temps, le conseil des maîtres et maîtresses décide de passer de deux à trois groupes de récréation réduisant ainsi la jauge de 90 à 60 élèves. « Ce fut un vrai soulagement d'ambiance », se souvient Karim et « j'ai proposé une rotation des adultes de surveillance permettant de leur dégager des temps de pause ». L'équipe fait également le choix de mélanger les âges et les cycles dans chacun des groupes afin de varier les situations de jeux et éviter la récré des « chouineurs » et celle des « bagarreurs ». « Ce groupe inter-cycles et cet espace libéré pour chacun permettent de vivre trois temps de récréation sans quasiment aucun conflit », rapporte le directeur. Les enseignant-es qui comme Karim ont un peu de bouteille dans l'école ne reviendraient en arrière pour rien au monde. « L'école est apaisée et on peut se consacrer pleinement aux apprentissages », racontent-ils en chœur. L'équipe a même, après un essai de trois semaines, accepté de supprimer les deux temps de 10 minutes dans la cour pour les entrées du matin et de l'après-midi et accueillir les élèves directement en classe. Dans le même temps d'autres projets naissent, Stéphane Daubilly, enseignant de CM2, a réalisé avec ses élèves une table de ping pong, un panier de basket et des push cars, sortes de caisses à savon. De quoi alimenter fierté et sentiment d'appartenance au sein de l'école.

## en bref

### COUR OASIS

L'expérimentation des cours oasis à Paris vise principalement à proposer des cadres de fraîcheur et des espaces de convivialité au sein des écoles. Accompagnés par le CAUE 75\*, les projets se veulent singuliers à chaque école et englobent une réflexion plus large sur l'aménagement des cours. Si une ouverture des lieux proposée aux riverains et riveraines n'est pas sans questionner le partage des espaces lors d'activités aux règles et missions différentes, les pistes et ressources restent transférables sur d'autres projets, y compris sans labellisation. À retrouver sur [CAUE75.FR](http://CAUE75.FR)  
\* Centre d'architecture, d'urbanisme et d'environnement

### POURQUOI-COMMENT ?

La collection des « pourquoi-comment » de l'école moderne pédagogie Freinet aborde la question de l'aménagement des cours d'école en proposant des réflexions, des exemples et des témoignages d'enseignant-es. Des premières pistes simples pour celles et ceux qui veulent se lancer. [ICEM-PEDAGOGIE-FREINET.ORG](http://ICEM-PEDAGOGIE-FREINET.ORG)

### FILM ETHNOGRAPHIQUE

« Il existe une sorte de pays, très petit, si petit qu'il ressemble un peu à une scène de théâtre [...] On appelle ça Récréation. » Le film-documentaire de Claire Simon daté de 1997 et restauré en 2020, place la caméra à hauteur d'enfants de maternelle le temps des récréations. Une immersion dans un monde qui donne à voir les luttes de bac à sable. Pas si anodin. Disponible sur [CINETEK.COM](http://CINETEK.COM)

# “Un espace de liberté, d'initiatives, de tests, d'apprentissages”

## LA RÉCRÉATION EST-ELLE UN LIEU D'APPRENTISSAGES ?

**JULIE DELALANDE :** Bien sûr. Des apprentissages qui se font principalement entre pairs et qui sont d'une part sociaux, et d'autre part culturels. Il s'agit d'apprendre à être ensemble, de comprendre comment on fait pour créer des relations. Si la récréation n'est pas le seul lieu où cela s'apprend, elle en reste le lieu privilégié de par sa fréquence quotidienne. L'enfant s'y construit comme être social appartenant à un groupe particulier. Sa principale motivation est de trouver sa place. En même temps, elle est l'espace d'une culture enfantine. Les enfants appartiennent à un groupe social qui a ses codes et ses références, un ensemble de savoirs et de savoir-faire qui le caractérise. On pense évidemment aux jeux qui

“Les enfants appartiennent à un groupe social qui a ses codes et ses références.”

s'apprennent et se transmettent par observation et par la pratique. L'imitation a un rôle fondamental dans cette transmission de savoirs avec une valorisation de celui qui sait. Il se crée un rapport tacite avec une autorisation à être imité et à imiter. Il y a dans le même temps une réappropriation de ces savoirs : il existe plusieurs manières de jouer à chat, selon les époques, selon les

lieux, selon les groupes. Les habitudes extérieures ou la culture font évoluer les règles initiales. Lorsque les enfants grandissent, ces savoirs se nourrissent en puisant des références dans les musiques, les livres, les séries télévisées, les jeux vidéos ou les applications et réseaux sociaux et leurs influenceurs.

## A-T-ELLE SES PROPRES RÈGLES ?

**J.D. :** Comme tout groupe culturel, la récréation a, en effet, ses propres coutumes, ses valeurs et ses règles. Plus précisément, celles-ci émanent des différents lieux d'éducation des enfants : école, famille ou autres activités extérieures. Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas les adultes qu'ils sont absents ! C'est l'occasion pour les enfants de confronter à la réalité ce que les adultes leur inculquent, en conformité ou parfois en opposition. Les enfants prennent en charge les interactions, ils sélectionnent les règles, se les ré-approprient et testent les mises en application. On n'a pas toujours envie de partager mais il reste plus agréable de jouer ensemble !

## QUELLES RELATIONS SE TISSENT ?

**J.D. :** Si la classe structure souvent les affinités et les groupes, en récréation, les apprentissages se font à partir de l'activité partagée. En fonction, de ce à quoi on aime jouer évidemment, mais

aussi à partir des manières de s'accorder dans le jeu. Les leaders, par exemple, sont considérés comme des forces de proposition et sont soutenus dans ce rôle. Il existe évidemment aussi des leaders plus tyranniques, parfois fuis, parfois subis. Quand on interroge les enfants sur leurs amitiés, l'expression de la loyauté est très forte. Il y a une nécessité de pouvoir compter sur l'autre, de ne pas être trahi. La dépendance qui se crée est protectrice. Elle correspond à des liens de solidarité comme au sens de sa place dans le groupe.



### BIO

**Julie Delalande,** anthropologue, professeure en sciences de l'éducation à l'Université de Caen Normandie. Auteure de « La cour de récréation, pour une anthropologie de l'enfance » Rennes, PUR, 2001.

## C'EST UN LIEU D'ESPACES À CONQUÉRIR ?

**J.D. :** L'occupation des espaces dépend évidemment de ce qu'on veut y faire, des jeux pratiqués... Des espaces vastes dans lesquels on peut courir, se défouler, et des espaces « privés », à l'abri du collectif. La vie en collectivité, toute une journée, c'est fatigant, il y a parfois besoin de calme et de pouvoir se mettre à l'abri des regards, ceux de ses pairs comme de ceux des adultes. Mais c'est aussi une répartition qui dépend des autres. Il existe un historique des espaces. C'est une conquête qui s'inscrit dans le long terme. Les anciennes générations d'élèves occupent déjà des lieux dont implicitement on ne les déloge pas.

## IL FAUT ALORS ÉVITER DE TROP RÉGENTER LA RÉCRÉ ?

**J.D. :** Les enseignants peuvent régenter la récréation à d'autres moments... discuter des règles, des envies d'aménagement, des conflits, avant ou après. Mais c'est important de laisser les enfants gérer leurs activités. On ordonne beaucoup pour eux, pour suivre ce que l'on projette sur eux. Or, la récréation est un espace de liberté, d'initiatives, de tests, d'apprentissages. Il s'agit de leur permettre d'être eux.